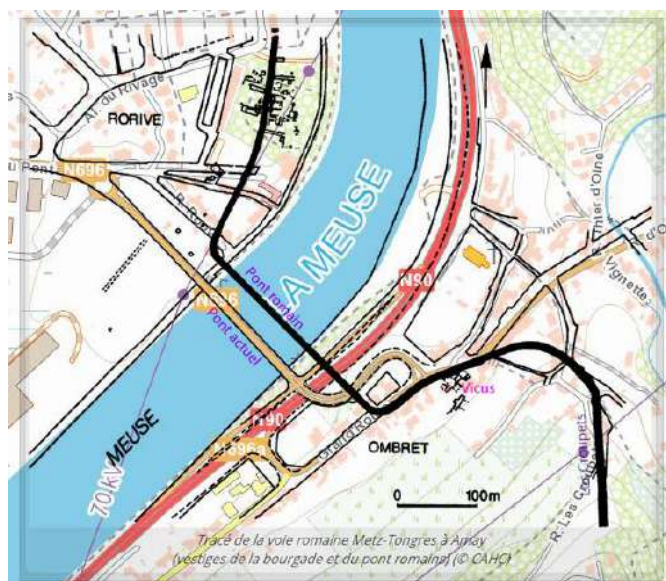


Ombret-Rausa

Chapitre 2 – Évolution du village

Section 2.1 – Quelques informations du Centre Archéologique Hesbaye-Condroz¹



Le premier développement significatif du lieu date de **l'époque romaine** (cf. chapitre 1).

Divers bulletins du Cercle Archéologique Hesbaye-Condroz décrivent la voie romaine (tronçon de la voie Tongres-Arloy), le pont romain traversant la Meuse et le vicus d'Ombret ...



Mais, déjà à **l'âge du fer**, une fortification avait été établie sur le **Thier d'Olné** qui jouxte Ombret. Puis, y fut installée une importante implantation **mérovingienne et carolingienne**. Voir notamment les bulletins publiés par J. Witvrouw, G. Gava, H. Lehance, S. Gava, L. Dardenne.

La fortification en bois (1,2 km de longueur) date de **l'âge du fer** (entre 500 et 400 ans avant notre ère), soit 13 siècles avant les carolingiens ! À cette époque ancienne, la colline du Fouyet).

¹ Cf. les publications du CAHC.



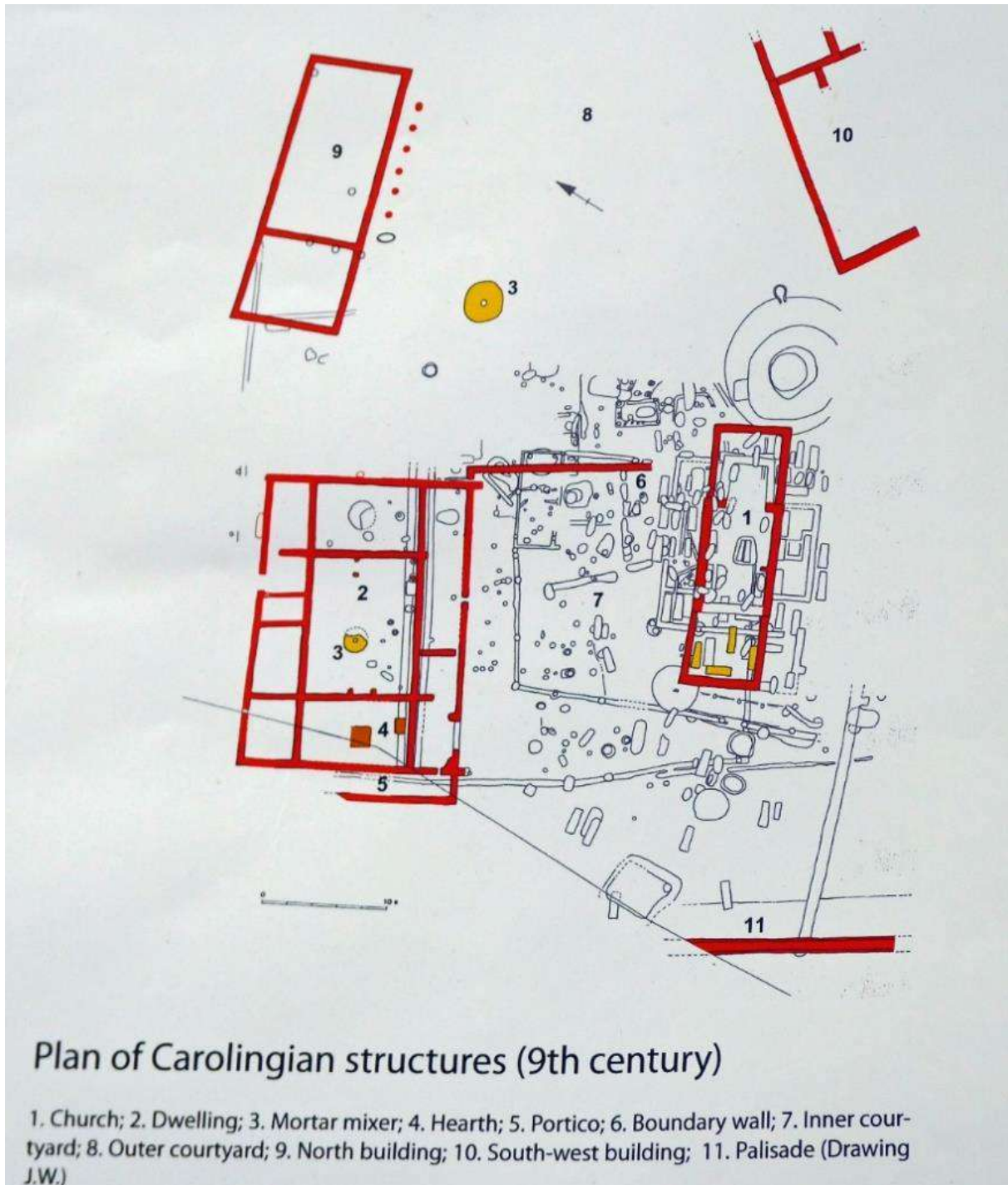
Le dr J. Witvrouw décrit, lors d'une visite sur place, les fouilles qu'il a dirigées



Fouille par la Cercle Archéologique Hesbaye Condroz. Photo Cybodrone Thier d'Oline



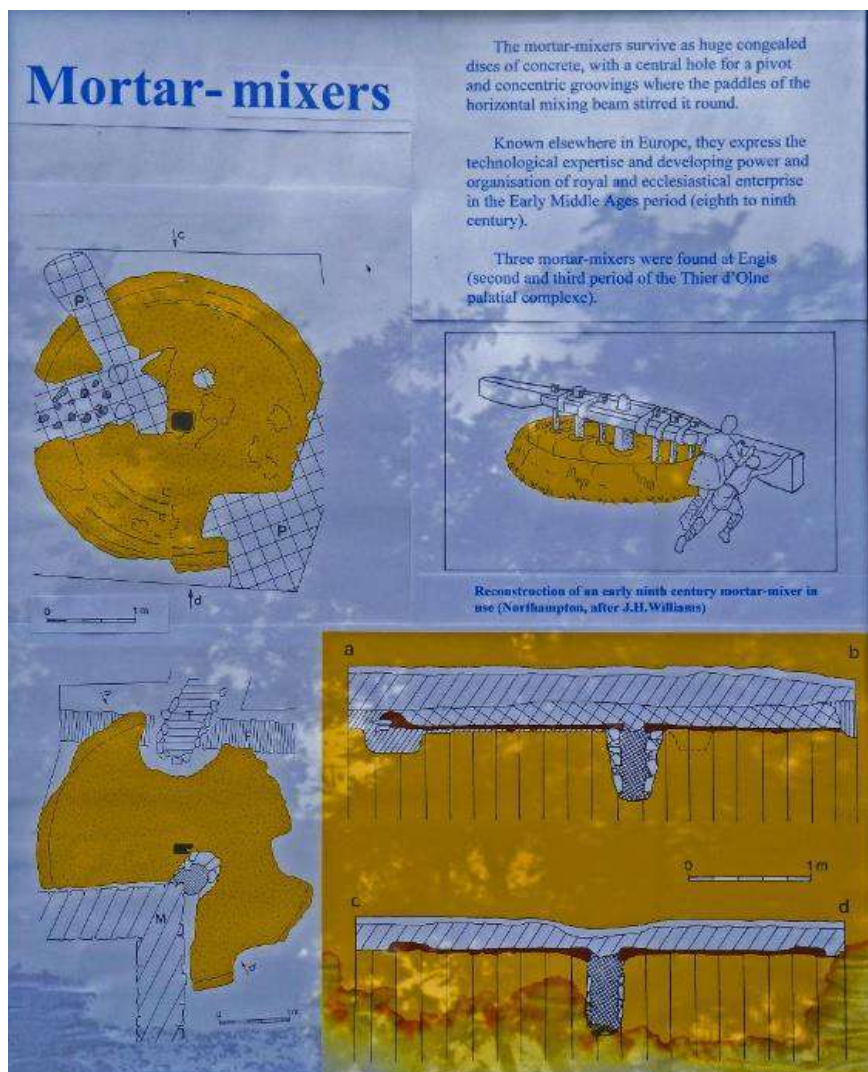
Plan des structures carolingiennes (9^{ème} siècle) superposées aux structures antérieures (mérovingiennes et carolingiennes)



1. Église ; 2. Puits ; 3. Mélangeur à mortier ; 4. Foyer ; 5. Portique ; 6. Mur d'enceinte ; 7. Cour intérieure ;
8. Cour extérieure ; 9. Bâtiment Nord ; 10. Bâtiment Sud-Est ; 11. Palissade (Dessin J. W.)



Le bâtiment nord du site



Sur le panneau, on peut voir les plans et profils de deux des trois malaxeurs découverts sur le Thier d'Ogne. Ils ont produit le mortier, notamment, pour la construction de la grande villa carolingienne dont les plans sont présentés aux pages précédentes.

Section 2.2 – Sur base des archives de l'État et de diverses informations

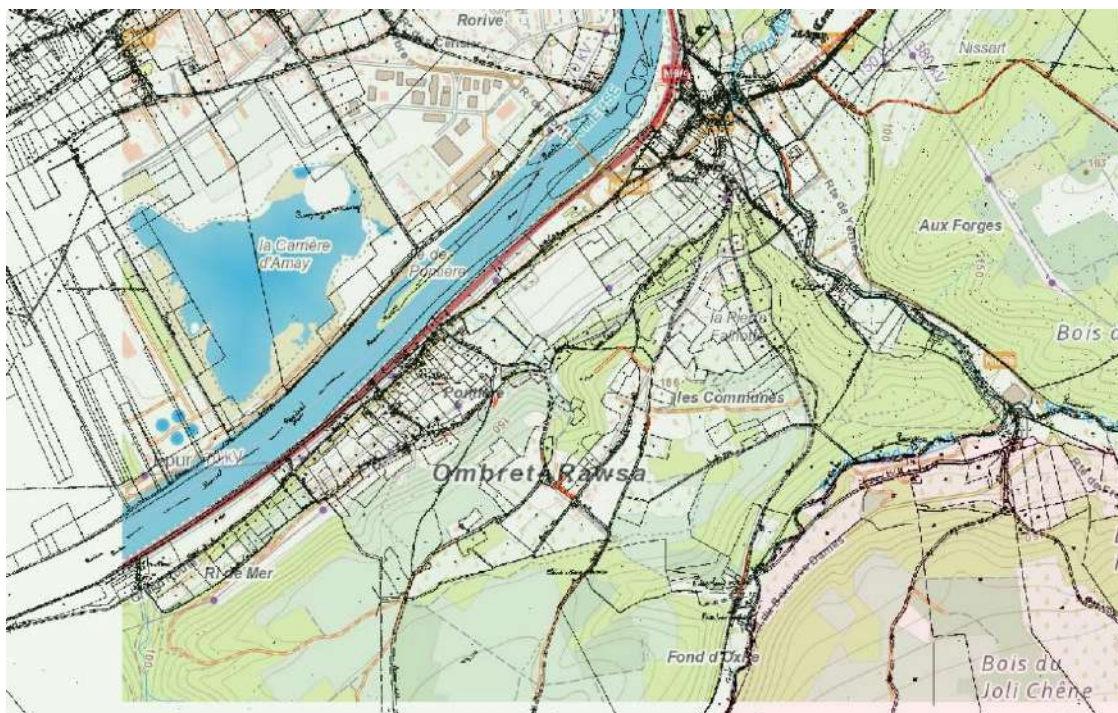
Après la construction de la voie romaine et du pont, il a fallu attendre les années 1850 pour qu'une autre voie de grande communication soit établie, celle-ci reliait Huy à Ramet (la Grand-Route).

C'est en 1877 que la commune décida d'établir un premier **plan d'alignement** pour mettre de l'ordre dans les implantations des habitations jusqu'alors établies sans contrôle communal donc d'une manière désordonnée. Une expertise était prévue pour que chacun paie d'après l'importance des empiétements qu'il s'était permis de s'approprier. Ceux qui n'obtempéraient pas aux injonctions étaient punis conformément aux vœux de la loi et leurs bâtiments érigés sur ces dites parcelles étaient détruits.



Après la seconde guerre, un **mur de quai** a été construit sur toute la longueur de la rive du village. Ensuite, la bruyante voie **RN 90** a été établie et finalement une voie lente (**RAVEL**) a été tracée.

La plupart des nombreuses ruelles, liaisons piétonnes courtes entre quartiers, sont actuellement envahies par la nature à cause de la motorisation des familles, certaines ont été transformées en voiries revêtues.



Plan de voiries vicinales (~1850) superposé à une carte actuelle

Dernièrement, à proximité d'Ombret, de nombreux établissements pouvant influencer la vie saine et agréable de ses habitants, ont été construits.

Pour subvenir aux besoins énergétiques grandissants, une centrale électrique a été construite en bordure de Meuse. Elle a été active de 1922 à 1968. L'insalubrité des dégagements (fumées soufrées) de celle-ci qui fonctionnait au charbon a été souvent dénoncée. Les ménagères pestaient car leur beau linge qu'elles mettaient à blanchir sur les prairies était recouvert d'escarbilles.

Une usine, dénommée la 'Céramique', établie le long du chemin de fer, active de 1908 à 1966, fabriquait des carreaux en grès cérame.

Ensuite après la seconde guerre, l'armée a occupé le lit majeur de la Meuse à Ampsin et à Amay pour y établir une caserne et un champ de manœuvre comprenant l'île de Ponthière.

Finalement, ce champ de manœuvres a été revendu à la SPI² pour y établir un zoning industriel dont une partie a été vendue, par la suite, à la société 'La Gravière d'Amay' qui y a exploité des graviers et des sables, laissant une grande fosse remplie par la nappe alluviale, c'est le dénommé 'Lac de la Gravière'. En fin d'exploitation dans les années 1990, le terrain a été cédé à la commune qui y a établi le dispendieux 'Stade de la Gravière'.

Temporairement, en bordure de Meuse, l'entrepreneur français Buyghe a établi une usine pour fabriquer les claveaux en béton armé nécessaires à la construction du tunnel pour le TGV sous la Maas à Rotterdam. Ce bâtiment sert actuellement pour le stockage des sels de déneigement des communes de la province de Liège, il est géré par l'administration provinciale.

Un centre d'entraînement des hommes du feu a été établi, rue de Ponthière à proximité de ce site ainsi qu'une déchèterie (dénommée chez nous 'parc à conteneurs') rue du Parc Industriel



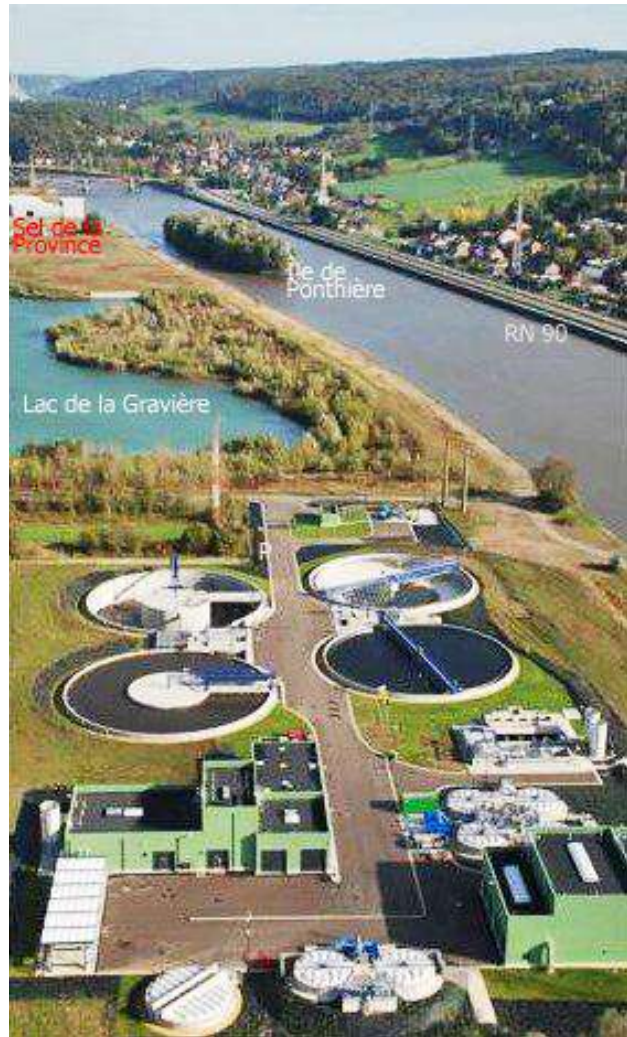
² SPI = Société Provinciale d'Industrialisation

La station d'épuration des communes d'Amay, de Wanze, de Huy, de Villers-le-Bouillet et d'une partie d'Engis et de Verlainne, soit pour 54.000 « équivalents habitants » a été établie le long de la Meuse dans l'angle aval du domaine militaire.

Bien d'autres services et entreprises cohabitent sur les terrains de la SPI.

Les vues, depuis les Communes ou le Thier d'Olne, ont complètement été altérées.

Les activités décrites ci-avant sont effectivement localisées sur la commune d'Amay stricto sensu mais leur visibilité depuis Ombret est très importante, elles font partie intégrante de l'environnement des Ombretois.





Vue générale d'Ombret, depuis le Thier d'Olne vers Huy au début du 20^{ème} siècle et en 2011



Dès 1960, l'église d'Ombret commence à tomber en ruine et des protections contre la chute de morceaux de briques, de pierres et d'ardoises, ... sont installées. En 2014, l'église tombe complètement en ruine. La voie rapide RN 90 empêche l'accès à la Meuse.



Section 2.3 – Sur base des archives de l'église

La principauté de Liège a été officiellement dissoute par le traité de Lunéville en 1801. Antérieurement, le chapitre archidiaconal d'Amay était directement sous le pouvoir du Prince-Évêque de Liège³. Ce chapitre avait autorité, en particulier, sur les hameaux d'Ombret, de Ponthier et de Rausa.

Au début du 18^{ème} siècle, il y avait une chapelle à Rausa mais pas à Ombret. Les habitants d'Ombret et de Ponthier devaient donc traverser la Meuse pour tout acte administratif (le registre d'état civil n'existait pas encore, les naissances, mariages et décès étaient transcrits uniquement dans le registre de l'église). Tous les actes religieux devaient être accomplis en la maître-église d'Amay. À cette époque, la dévotion était généralisée dans l'espoir d'adoucir ses peines, de mieux supporter la maladie et surtout d'augmenter ses chances de pardon pour accéder à la paix éternelle.

La traversée de la Meuse coûtait assez chère, elle n'était pas toujours possible notamment par grands vents, lors de la formation de glaces, voire pendant la fermeture du fleuve.

En 1712, 70 à 80 manants d'Ombret et de Ponthier proposent au chapitre d'Amay de construire, de leurs mains, une chapelle à laquelle serait affecté un prêtre-écolâtre⁴. Le chapitre approuve l'initiative.

De fidèles habitants construisent la chapelle qui a été inaugurée en 1722.

Un recteur⁵-écolâtre est affecté à cette chapelle.

À la mort Chanoine de Léonard⁶, en 1758, le chapitre affecte à la chapelle, un prêtre qui réside à Amay. Les manants qui ont construit la chapelle, sont très mécontents car les visites de réconfort aux malades ne sont plus assurées, les dernières onctions ne sont plus administrées et l'éducation de la jeunesse est abandonnée. De plus, le logement de l'écolâtre est donné en location à un ménage qui vend des boissons alcoolisées dures (pékets et autres gouttes). Le presbytère devient ainsi un lieu de dépravation qui réunit des saoulées qui perturbent les offices et qui n'y participent plus.

Le chapitre repousse les demandes des Ombretois en vue d'obtenir la désignation d'un prêtre écolâtre résidant sur place à l'image du premier recteur. Des habitants s'adressent au Prince-Évêque qui intervient auprès du chapitre. Dans un premier temps, ce dernier impose plus de prestations au recteur de la chapelle. Bien évidemment, les contraintes liées à la traversée de la Meuse ne peuvent toutefois pas être modifiées.

Les manants continuent à revendiquer la désignation d'un recteur logeant à Ombret.

En 1787, le chapitre rejette la revendication. Il propose un pis-aller, lorsque la traversée de la Meuse est impossible, il impose au curé de Rausa de porter la parole de Dieu aux habitants d'Ombret. C'est, sans doute, le germe de la formation de la commune d'Ombret-Rausa en 1842. Association quelque peu illogique compte tenu de la distance et de la liaison par de longs sentiers partant des Communes, à travers bois (la liaison par le Fond d'Oxhe étant plus longue et mal aménagée).

³ Cette information est développée dans la section 3.3 – Les cultes.

⁴ Prêtre de paroisse et 'instituteur' pour éduquer la jeunesse

⁵ Notamment : curé desservant une paroisse, mais aussi prêtre desservant une église ni paroissiale, ni capitulaire, ni conventuelle

⁶ Grace à qui la chapelle a pu être gérée par un recteur-écolâtre qui logeait dans le petit presbytère d'Ombret.

Section 2.4 – Sur base cartographique

La **Meuse** a subi de nombreuses modifications ; à l'origine elle n'était navigable que par des barges à faible tirant d'eau, à fond plat, souvent dénommées *bêchètes*⁷. Les embarcations ne pouvaient être halées⁸ que pendant les périodes favorables. La navigation n'était donc pas possible ni lors des crues ou des étiages ni encore lors de fermetures du fleuve par les glaces.

Sept îles entravaient le cours d'eau. On traversait la Meuse à pied ou en charrette aux deux endroits des gués, le principal à l'aval du village, le second au Ry-de-Mer en face du chemin qui menait à Ampsin. Divers passages d'eau ont été exploités⁹.

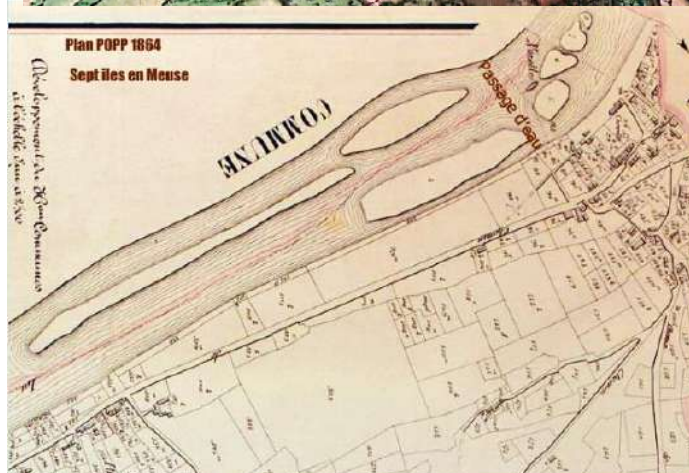
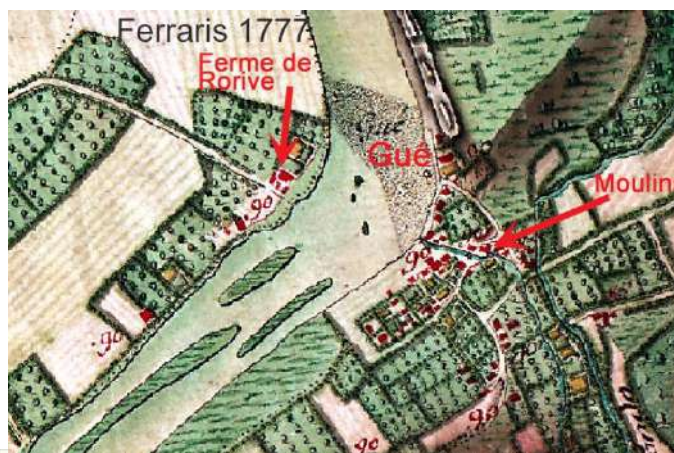
Seule la moitié amont de l'île de Ponthière a été conservée sur imposition de l'armée¹⁰ alors que les six autres ont été complètement excavées.

Présentement, le fleuve est complètement aménagé pour des bateaux de 9.000 tonnes¹¹, ses rives sont limitées par des murs ou des perrés bétonnés qui empêchent toute vie spécifique des rivages naturels.

Le plan dressé par Vandermaelen, première carte topographique datant de 1850 et le plan POPP, plan parcellaire cadastral datant de 1864, font apparaître le faible nombre de maisons.

À la page suivante, la superposition de la carte Vandermaelen et d'une carte moderne fait bien apparaître les modifications du cours de la Meuse (excavation de 6,5 îles, rectification et bétonnage des berges).

Elle montre aussi l'évolution des chemins et sentiers.



⁷ *Bêchète* = Petit chaland à fond plat, de très faible tirant d'eau, capable de naviguer sur l'Ourthe.

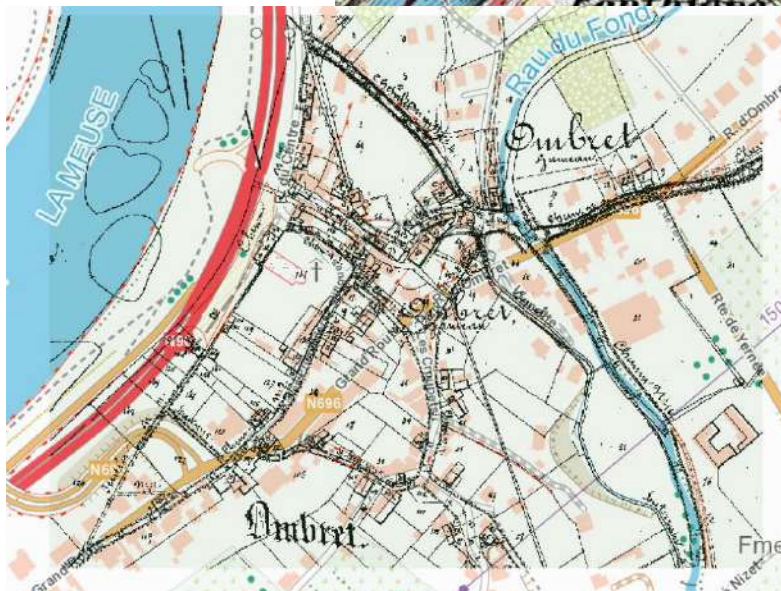
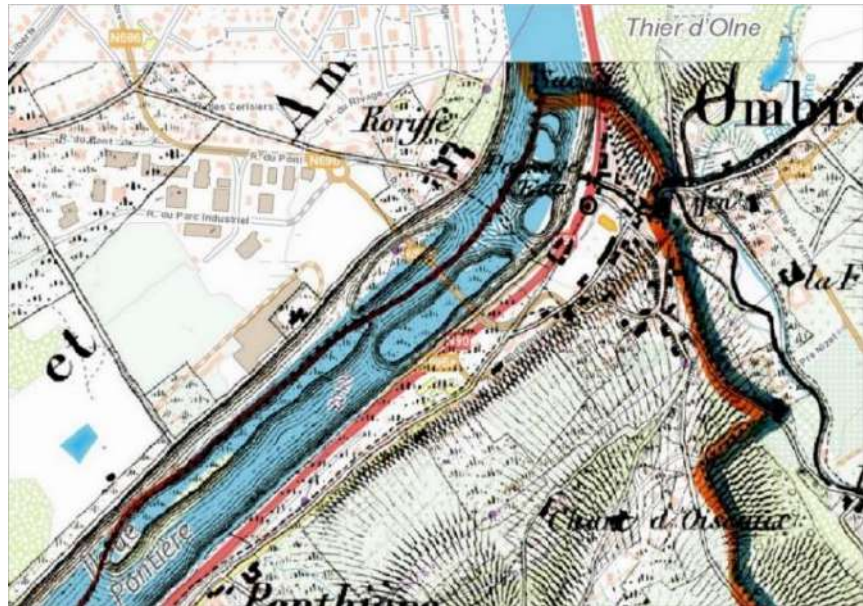
⁸ Haler = tirer depuis le chemin de halage (établi sur la berge rive gauche dans le cas présent), par des enfants, des femmes, des hommes ou des chevaux.

⁹ Voir détails à la section 8. 4.

¹⁰ Île utilisée comme terrain d'exercice.

¹¹ Généralement 3 barges de 3.000 T. mues par un pousseur, soit l'équivalent de 450 camions de 20 T. La grande écluse d'Ampsin-Neuville (225x25 m) permettra le passage de ces convois dès 2023.

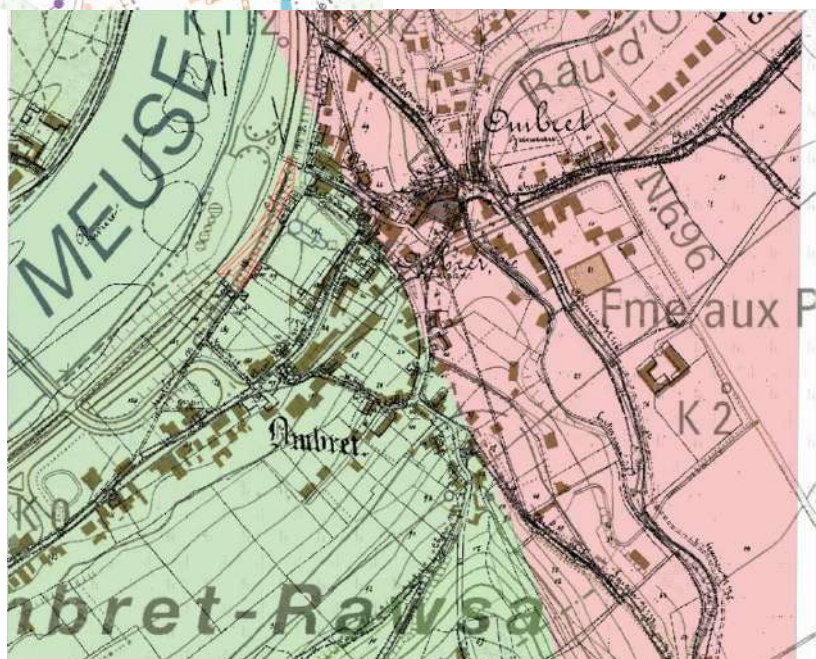
Comparaison entre 1850 (carte de Vandermaelen) et maintenant (carte IGN), les deux cartes sont superposées à pour visualiser plus aisément les différences



La superposition du plan de l'atlas de voiries vicinales (1841) et du plan PICC actuel montre l'évolution des voiries. De nombreux chemins et sentiers sont devenus inutilisables, la Grand-Route et la RN 90 ont complètement modifié les relations entre les quartiers et l'accès à la Meuse autrefois nourricière.

Ce n'est que dans la décennie 1850 qu'un accès charretier aisé vers Hermalle a été créé (côte d'Ombret) lors de la construction de la voie de grande communication de Huy à Ramet,

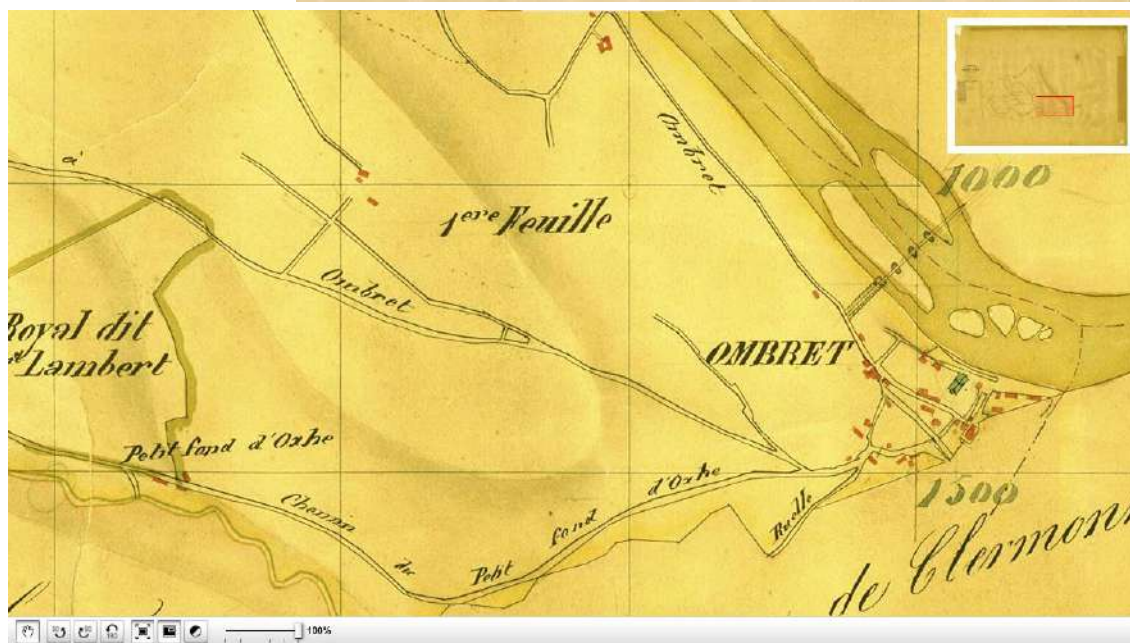
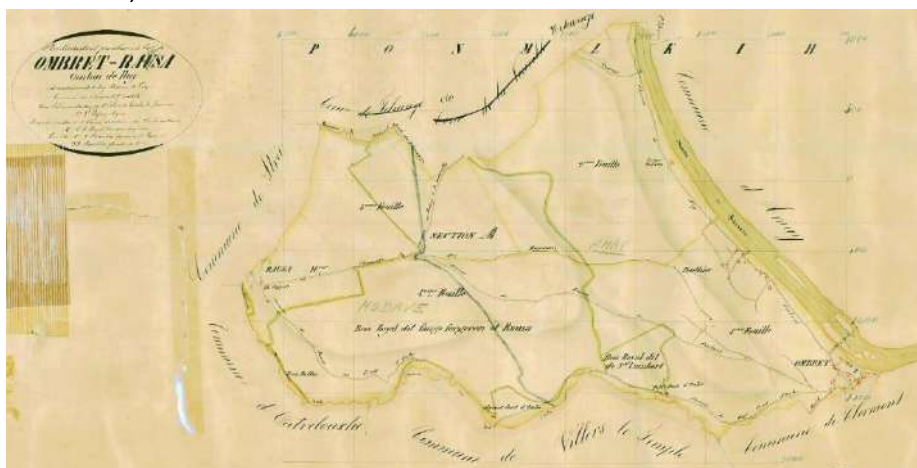
L'observation comparative des cartes et des plans successifs dont des exemples sont donnés ci-avant, fait bien apparaître les transformations du village.



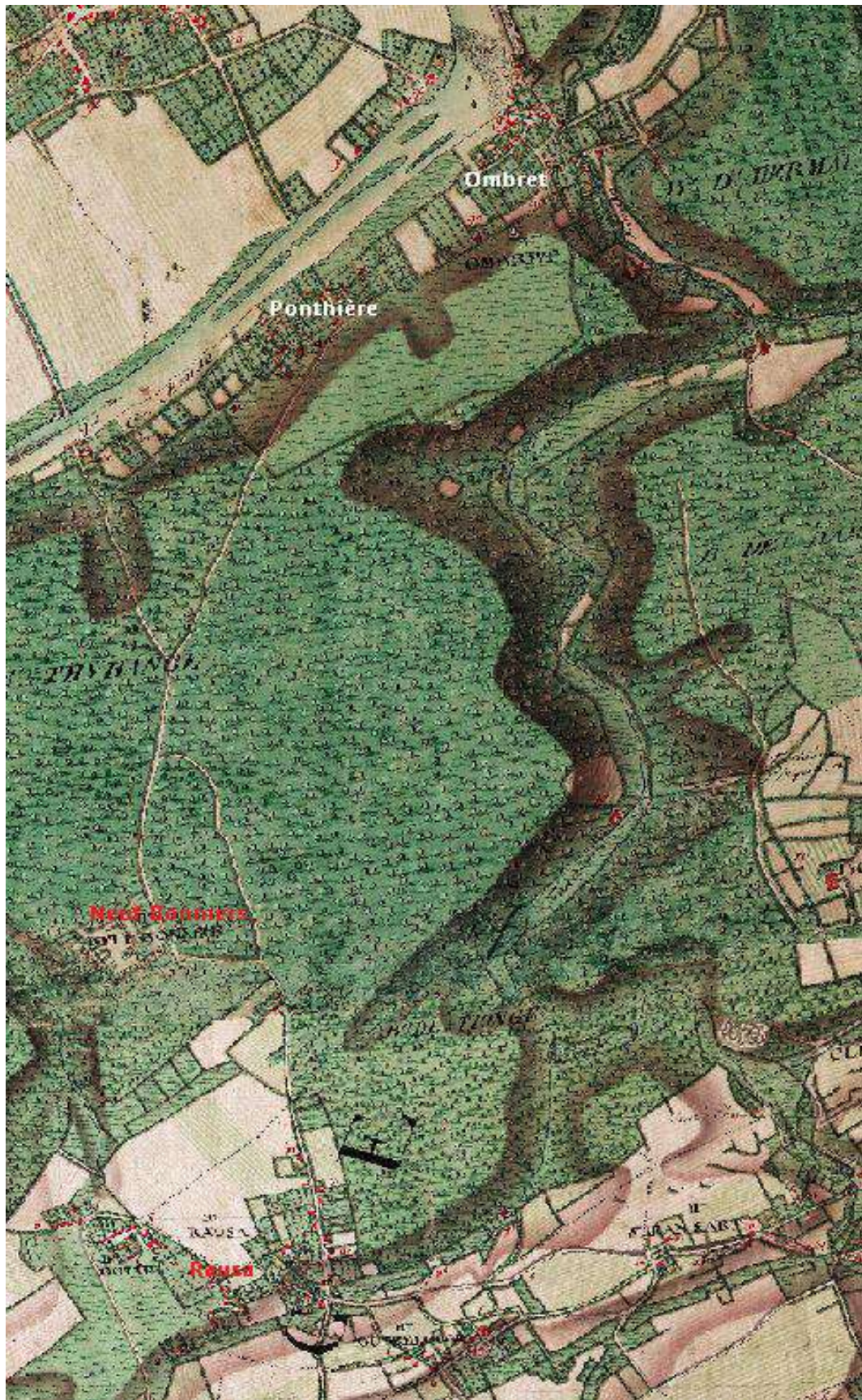
Le premier document cadastral que j'ai pu consulter, date de 1823. Avant cela, l'évolution n'était pas notable. Depuis l'époque romaine, à laquelle une grande voirie européenne a été établie qui traversait la commune et qui a nécessité la construction des premiers ponts franchissant la Meuse et des vicus implantés sur chaque rive, peu de transformations sont intervenues. Au Moyen-Âge, il y eu certainement des aménagements causés par la convoitise des moulins, notamment le creusement de la tranchée du Fouyet dans le but de créer une dérivation du ruisseau d'Oxhe pour y construire trois moulins. Le Thier d'Ôlne, par le fait de sa morphologie, a été occupé à différentes époque¹². Ce lieu, très proche d'Ombret, a participé à la vie active (enseignement primaire, paroisse, etc.) du village mais n'y a pas été intégré administrativement.

Des mises à jour ont été apportées sur ce plan (quadrillage de 500 m), il faut donc se référer aux écritures d'origine. On constate, notamment, le très petit nombre d'habitations regroupées à Rausa, Ponthière (où est représentée la ferme qui deviendra curiale) et Ombret. D'autres, isolées ou en rassemblées avec une ou deux autres, souvent assez difficilement accessibles, aux Petit et Grand Fond d'Oxhe, au Trou-Bottin, à La Pâche, sur Les Communes et la ferme du Ry-de-Mer. L'ancien pont romain est représenté passant au-dessus de deux îles. Deux chemins existaient entre Ombret et Rausa, au départ d'Ombret, une seule possibilité, gravir Les Croupets comme les Romains puis, soit comme ces derniers, se diriger vers La Pache, soit descendre vers le Petit-Fond-d'Oxhe et suivre le ruisseau jusqu'au Grand-Fond-d'Oxhe puis, avant d'atteindre le Trou-Bottin, monter vers Rausa.

Plan primitif du cadastre datant de 1830 1833, les informations ayant été levées en 1823



¹² Cf. section 4.2 et les recherches du Centre Archéologique Hesbaye Condroz.



Carte de Ferraris 1777 -- Ombret-Rausa est alors composé de quatre agglomérations plus ou moins indépendantes : Ombret et Ponthière dans la vallée de la Meuse et Les Neuf Bonniers (partiellement) et Rausa sur le plateau condrusien

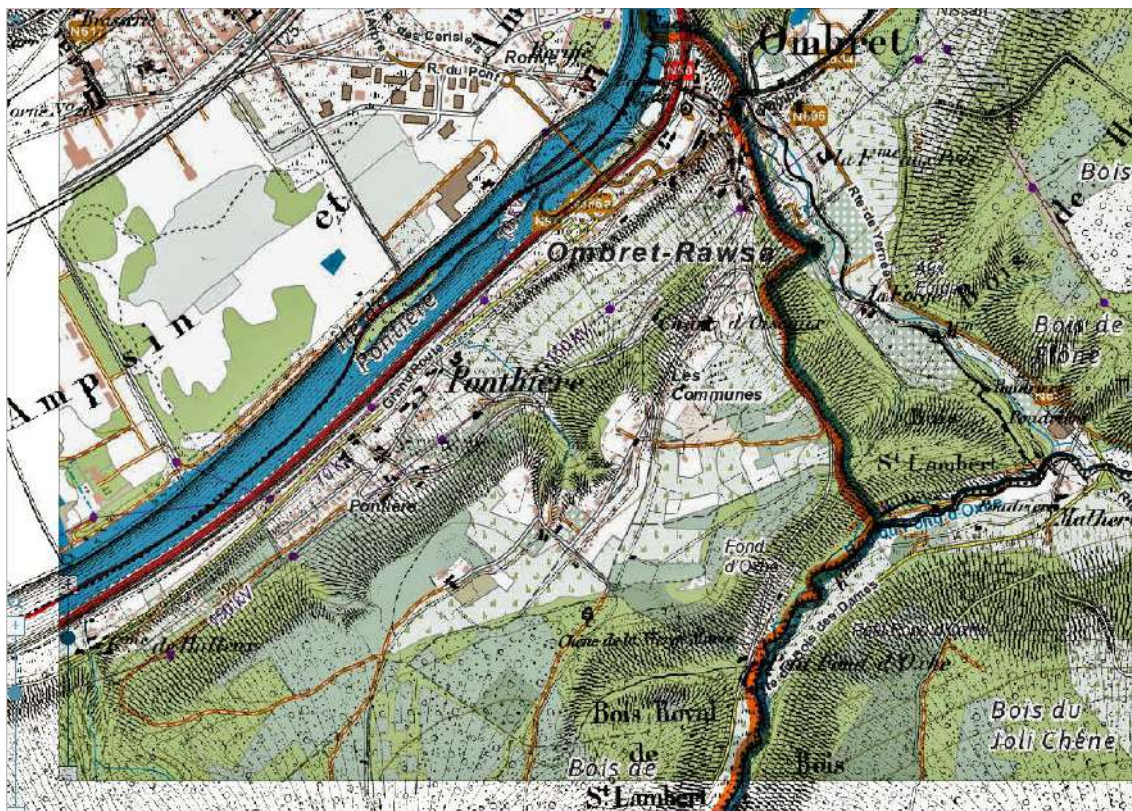


En 1785, les noms d'Ombret et de Ponthière sont oubliés sur la « Nouvelle Carte de la Principauté de LIEGE » dessinée par Dezauche

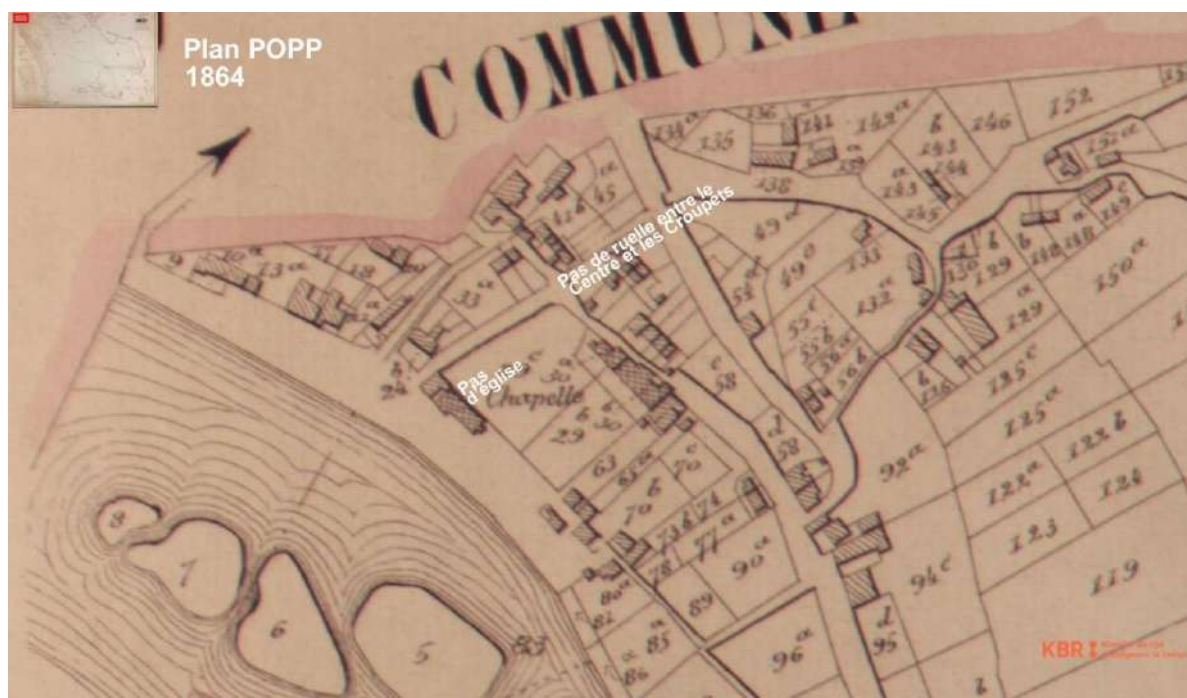


Sur la « Carte de la Principauté de Liège » dressée par Nicolas Clerc, dit Leclerc et levée par Christophe Maire au XVIII^e siècle apparaissent les noms de Pontir et d'Ombré¹³ (un peu déplacé vers l'Est)

¹³ Pontir est le nom toujours utilisé en wallon pour désigner Ponthière ; de même pour Ama (Amay). Ombré (Ombret) est écrit un peu trop à l'Est.

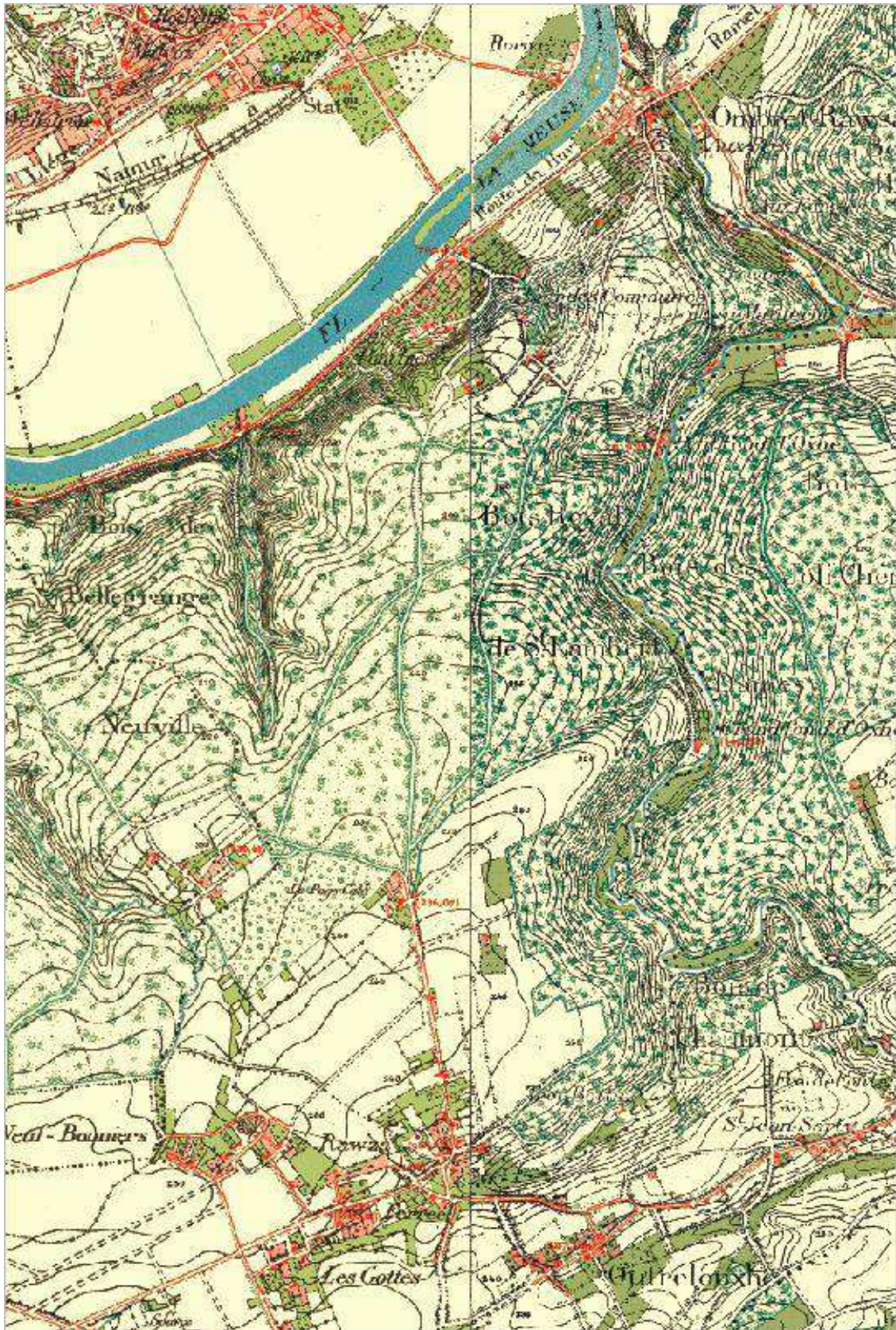


La superposition de la carte de Vandermaelen et d'une carte moderne permet d'apprécier l'évolution du village en 160 ans.



Plan parcellaire POPP (1864), qui est le premier plan cadastral précis. Ce dernier, ainsi que la carte Vandermaelen, font apparaître huit îles localisées sur les territoires d'Ombret et d'Amay)¹⁴, deux îles sont amaytoises, la plus longue est la seule dont une moitié existe encore, les autres ont été excavées

¹⁴ Bibliothèque royale KBR, uurl.kbr.be/1040909



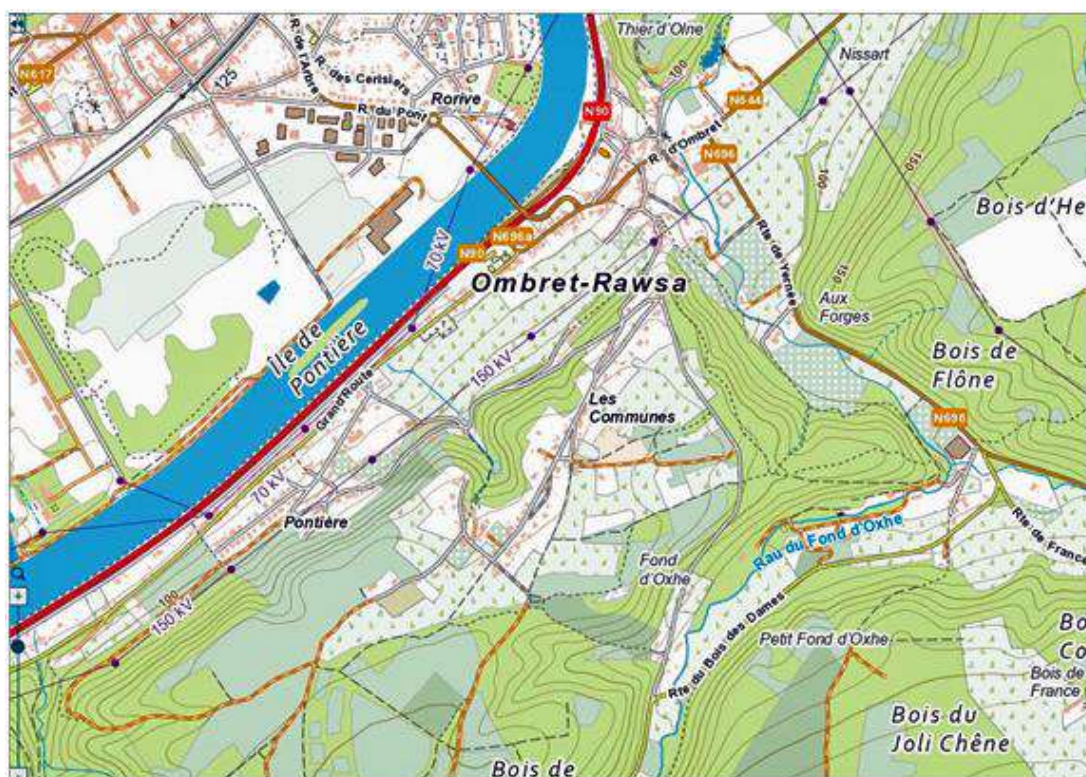
La « Carte du dépôt de la guerre » (1865) fait apparaître les nouvelles voies de communication. Le premier pont moderne sur la Meuse ne sera construit que dans les années 1870. Une île d'Amay a été à moitié englobée dans la rive et à moitié excavée



Superposition du plan PICC¹⁵ actuel et du plan de l'atlas des voiries vicinales datant de 1841

Cette superposition fait bien apparaître la normalisation de la Meuse (enlèvement des îles et rapprochement des berges protégées par des murs de quai). Le tracé de la RN90 a complètement isolé le village du cours d'eau alors que le village vivait en symbiose avec la Meuse depuis la nuit des temps. L'île du centre (n°4 sur le plan POPP a été draguée après la guerre 1940-1945).

Les surfaces colorées en rose correspondent aux terrains pollués répertoriés par la SPAQUE¹⁶.

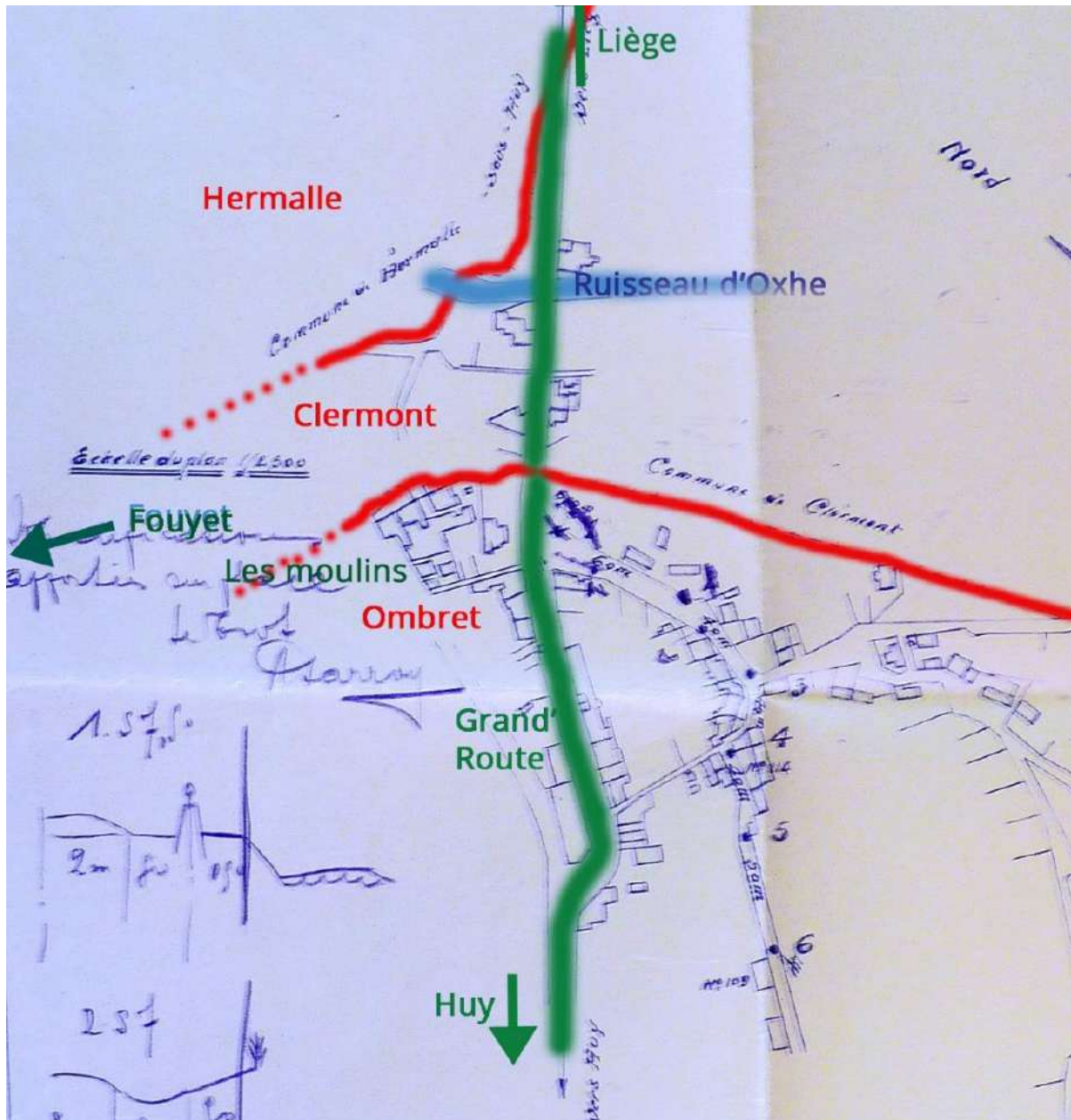


La situation actuelle

¹⁵ PICC = Plan informatique de Cartographie Continue, dernière mise à jour 2019

¹⁶ La SPAQUE est une entreprise spécialisée dans la réhabilitation des friches industrielles et de décharges.

Le 16 mai 1933, le Commissaire d'arrondissement enquête sur une séparation éventuelle du hameau de Rausa pour être rattaché à la (petite) commune d'Outrelouxhe. Rausa compte à ce moment 120 habitants et 41 maisons, sa superficie est de 175 ha, il est distant de 4 km d'Ombret. Le Conseil s'oppose car il a investi en une école, en un logement pour l'instituteur, en une église, en un presbytère et en un cimetière.

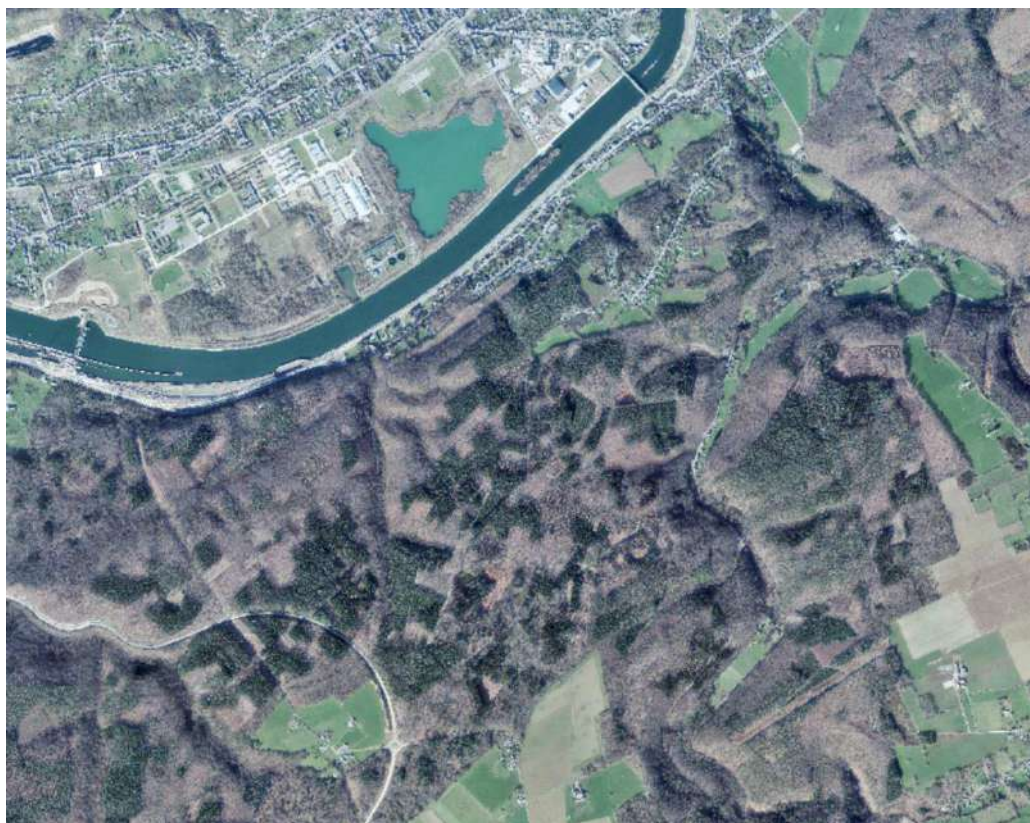


Un plan de pose de lignes téléphoniques, établi en 1937, montre qu'effectivement la commune de Clermont-sous-Huy s'insère entre celles de Hermalle-sous-Huy et d'Ombret-Rausa. Le chemin du Fouyet creusé dans la colline du Thier d'Olne permettait à Clermont de transporter grains et farines entre les moulins et le bord de Meuse. Cette situation particulière n'existe plus depuis 1977, lors de la fusion des communes Hermalle et Clermont ont été englobés dans l'entité d'Engis qui jouxte Amay.



En 1971, le premier orthophotoplan¹⁷ est élaboré par la Région wallonne.

¹⁷ Ensemble de photos aériennes assemblées et ajustées pour former une image continue non déformée de la surface du terrain.

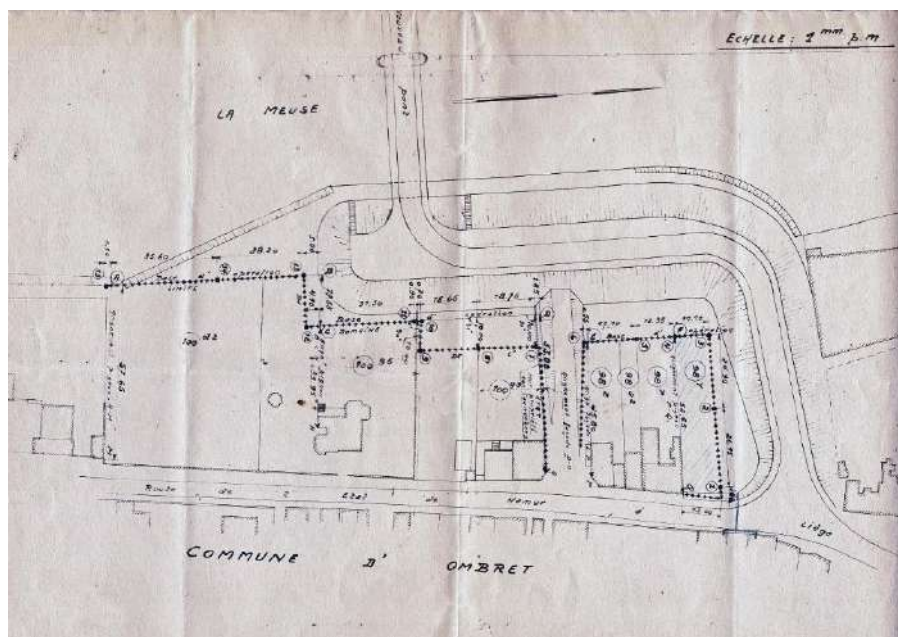


Le dernier orthophotoplan (2021), est évidemment beaucoup plus net que le premier édité en 1971 ⁽¹⁸⁾.

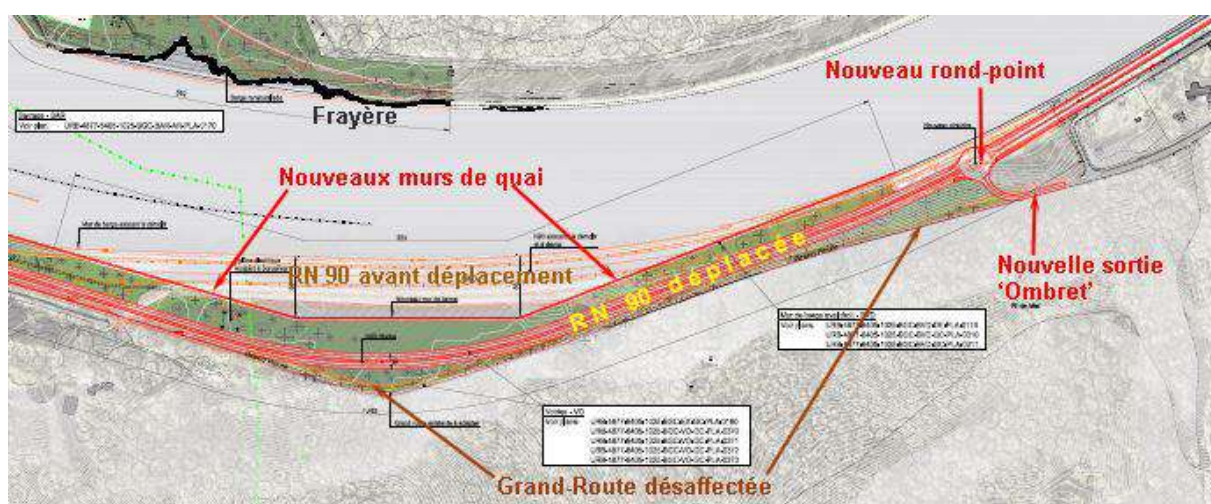


Actuellement, dans l'église d'Ombret, les bancs des fidèles sont remplacés par une végétation arbustive

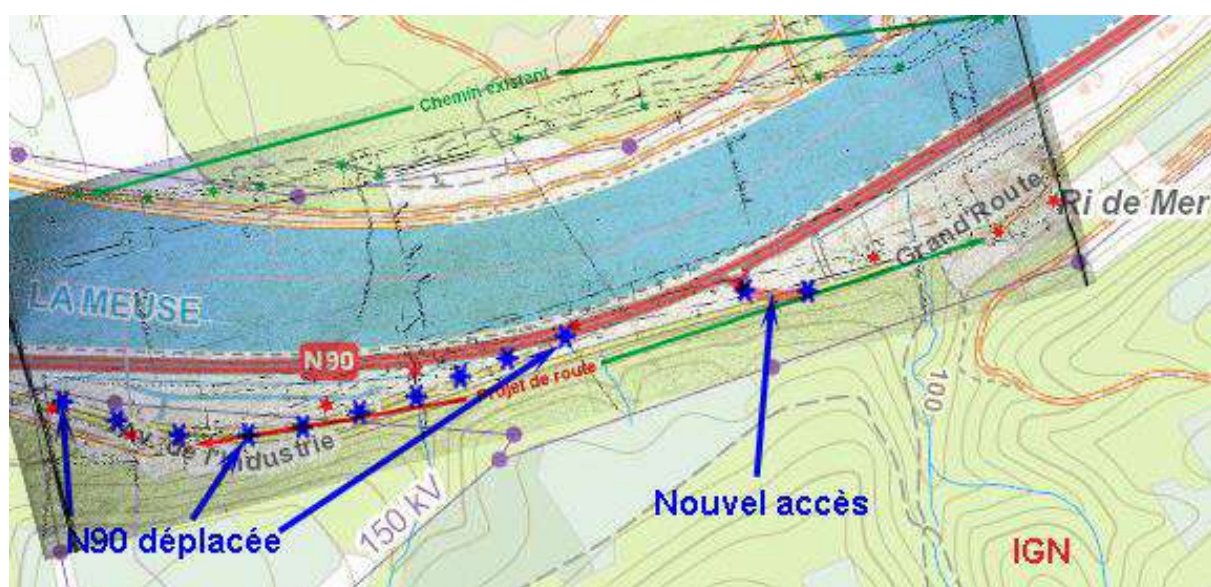
¹⁸ Le tracé de la route de liaison entre Tihange et le Condroz y apparaît à l'endroit du contournement des Neuf-Bonniers.



Plan du raccord entre le pont et la Grand-Route avant la construction de la RN90



Dernier aménagement de la RN90 suite à la mise au gabarit de 9.000 t de l'écluse d'Ampsin-Neuville





Une vue de la NASA fait bien apparaître la région liégeoise et les routes illuminées. Ombret est entouré en rouge.

Section 2.5 – Quelques vues du village

Les sections précédentes et les quelques photos qui suivent montrent assez bien l'évolution de l'environnement depuis quelque deux siècles :

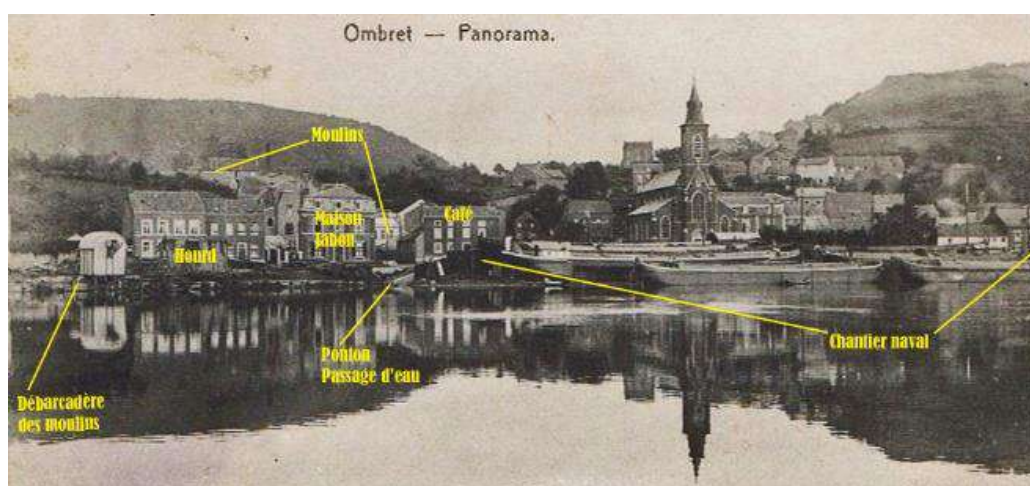
- chantier naval disparu,
- église en ruine,
- île du Centre enlevée, île de Ponthière raccourcie, les nombreuses autres excavées
- nouveau pont en arc en béton en remplacement l'ancien pont en treillis métalliques détruit pendant la seconde guerre,
- nouvelle route rapide RN 90 en bordure de Meuse qui dissocie complètement le village de son fleuve, impossibilité d'encore pêcher au fond de son potager,
- la centrale nucléaire et de lignes électriques de très haute tension,
- industrialisation complète de la campagne agricole d'Amay,
- etc.



Vue depuis les Communes, en ~1937 : le Thier était couvert, jusqu'après la seconde guerre, de genêts, de bruyères, de myrtilliers, de quelques bouleaux, plus bas, la terrasse de la Meuse était couverte de potagers et, en bord de Meuse, le chantier naval Jabon Frères en activité, plus en aval les usines de la Vieille Montagne crachent des fumées nocives de plomb et de zinc



La carte postale de 1883 fait apparaître sur le versant du Thier d'Olne, une prairie qui descend jusqu'au chemin du Fouyet



Vue du village, depuis Rorive, dans les années 1930, le chantier naval était encore très actif.





Cette vue, prise depuis l'île du Centre vers l'aval, montre le chantier naval proche et en face de l'église. À l'avant plan un des célèbres bateaux-mouches construits à Ombret

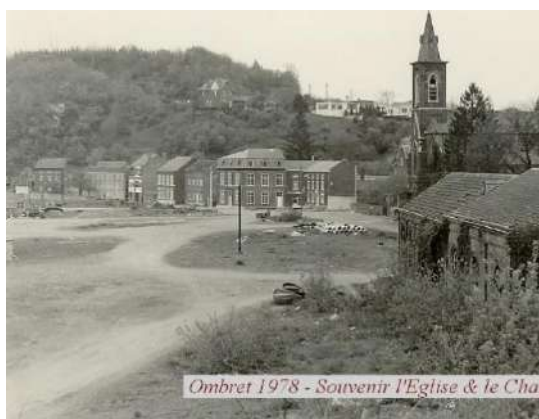


Depuis la même île du Centre, une vue vers l'amont (ouest) qui fait apparaître la longue île de Ponthière et les maisons en berge de la Meuse, la haute maison était rue de Ponthière.



Le pont métallique sur la Meuse construit en 1870 reposait sur une pile établie sur l'île du Centre

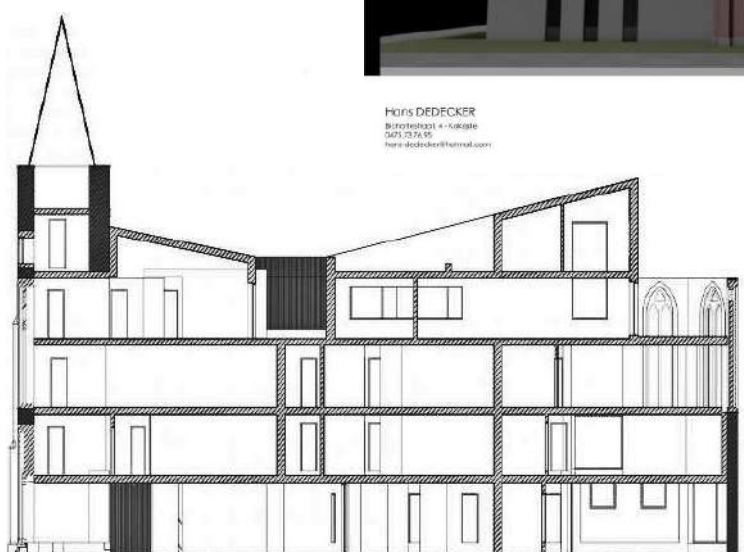
En vue de construire la RN 90, il a fallu démonter le chantier naval, établir un mur de quai et remblayer l'espace devant l'église



Pour diverses raisons (cf. section 5.3 – La vie religieuse) l'église est tombée en ruine. Plusieurs projets, d'abord de réhabilitation et ensuite de réaffectations n'ont pas abouti. Le dernier prévoit un bâtiment de 20 appartements et semble en bonne voie de réalisation. Cf. Section 3.3.

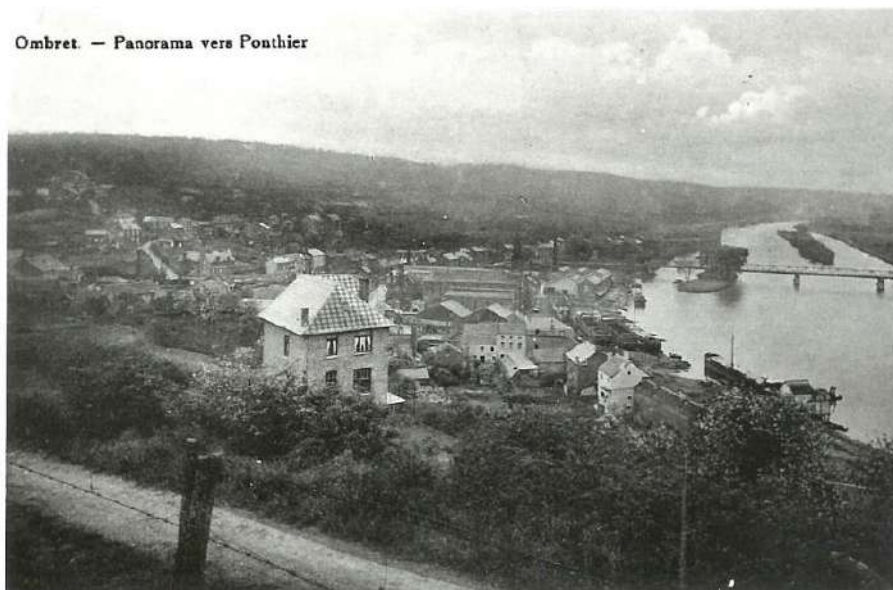


REAFFECTATION DE L'EGLISE D'OMBRET
Rue des Pilgrimes Politiques - 4540 Ombret (Arvey)



Depuis le Thier d'Olne on peut aussi se rendre compte des transformations du village

Ombret. — Panorama vers Ponthier

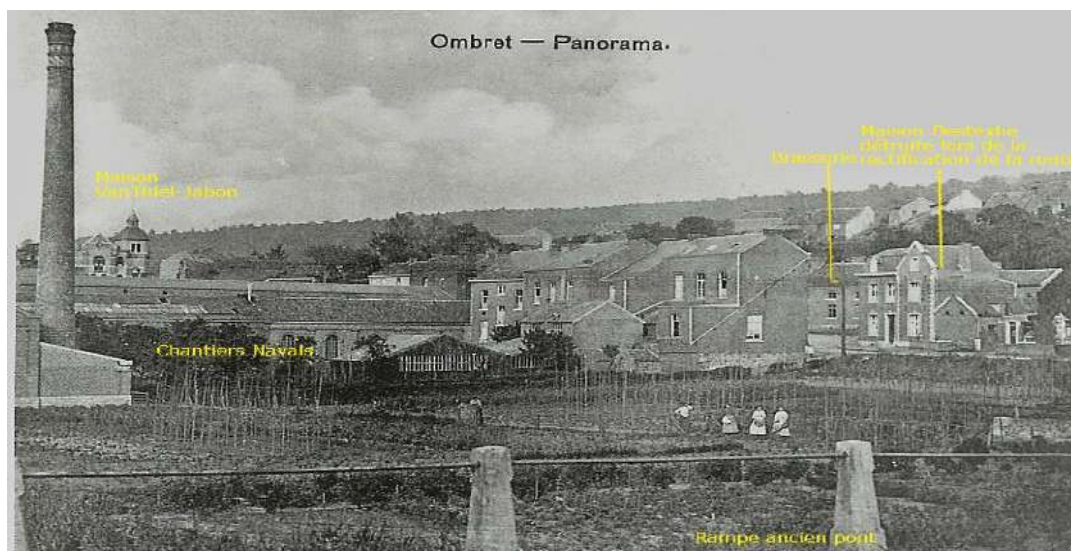


*Vue prise en 1930
depuis le Thier d'Olne
vers l'amont*



*Du même point de vue
en 2010*





Les Ombretois, au début du 20^{ème} siècle, semblaient raffoler des haricots à rames que les femmes récoltaient dans leur grand tablier



Présentement, plus de haricots, plus d'endroits pour tenir le journal parlé interactif et donner ainsi les nouvelles da Roucounouc, de Traite, de Rodge, da Marie Clapète, de Russe, de Champète, de Blanc, de Canadien¹⁹, de Russe, di Henriette à Gattes²⁰..... car à l'époque beaucoup d'habitants portaient des sobriquets



¹⁹ Le Canadien vivait dans une baraque en bois et élevait des chats pour le réchauffer les nuits d'hiver.

²⁰ Henriette à Gattes fumait une longue pipe et préférait traverser la Meuse à la nage que de prendre la barque du passage d'eau.



Friche à l'endroit du prestigieux chantier naval, quelle tristesse !



Et pour ne pas clore ce chapitre sous l'emprise d'une tristesse nostalgique, donnons un exemple de décoration d'une maison (au-dessus de la porte du 5 rue des Prisonniers Politiques), ce sont des carreaux en grès-cérame fabriqués à la Céramique d'Amay